

ARME

African Review of Migration and Environment

Revue Africaine de Migration et Environnement

Vol. 7, No 2, November 2023

Vol. 7, No 2, Novembre 2023

Varia

African Review of Migration and Environment / Revue Africaine de Migration et Environnement - Vol 7, No. 2, Nov. 2023



African Review of Migration and Environment

Revue Africaine de Migration et Environnement

Vol. 7, No 2, November 2023

Vol. 7, No 1, Novembre 2023

Varia



p-ISSN : 2664-1232
e-ISSN : 2791-2698



© UPGC/ ARME, *African Review of Migration and Environment-Revue Africaine de Migration et Environnement*

Vol 7, No 2, November/Novembre 2023

p-ISSN: 2664-1232

e-ISSN: 2791-2698

Dépôt légal : Archive Nationale de Côte d'Ivoire, 4eme Trimestre 2023

Université Peleforo Gon Coulibaly, November/Novembre 2023

This journal is a bilingual and bi-annual joint publication of researchers from Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire) and Obafemi Awolowo University of Ilé-Ifé (Nigeria).

EDITOR-IN-CHIEF/ DIRECTEUR DE PUBLICATION

Prof. Guehi Jonas IBO [Full Professor], Nangui Abrogoua University of Abidjan (Côte d'Ivoire), ibojonas@yahoo.fr

DEPUTY EDITORS/ EDITEURS ASSOCIÉS

Dr (MC). Kabran Aristide DJANE, Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire), djanekabran@gmail.com

Dr. (MC) Adebusuyi Isaac ADENIRAN Obafemi Awolowo University of Ile-Ife (Nigeria), othniel.adebusuyi@gmail.com

ASSISTANT EDITORS/ ASSISTANTS ÉDITEURS

Dr. Kouadio Alexis LALLY, Peleforo Gon Coulibaly University of Korhogo (Côte d'Ivoire), lally_kouadio@yahoo.fr

Dr. Fabrice Constant KOUASSI, Université de Québec à Outaouais (UQO) (Canada), asskuassy@gmail.com

EDITORIAL BOARD/ COMITE SCIENTIFIQUE

Prof. Essane Séraphin, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Prof. Gnabro Ouakoubo Gaston, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Prof. Noah Yusuf University of Ilorin, Nigeria
Prof. Lane Olutayo, University of Ibadan, Nigeria
Prof. Da Dapola Evariste Constant, Université Ouaga 1 Joseph Ki Zerbo, Burkina Faso
Prof. Pierre Ozer, Université de Liège, Belgique
Prof. Pauline Côté, Université de Québec à Rimouski, Canada
Prof. Rich Ling, Nanyang Technology University, Singapore
Prof. Sall Mohammadou, Université Cheick Anta Diop, Sénégal
Prof. Jean Bernard Ouédraogo, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, France
Prof. Kone Issiaka, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire
Prof. Kone Inza, Université Félix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Prof. Kouassi Kouakou Siméon, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

EDITORIAL BOARD/ COMITE DE LECTURE

Dr. (MC) Sujoy Dutta, Tata Institute of Social Sciences, India
Dr. (MC) Dime Mamadou dit Ndongo, Université Gaston Berger, Sénégal
Dr. (MC) Affo Fabien, Université de Parakou, Benin
Dr. (MC) Akiyo Offin Lié Rufin, Université de Parakou, Benin
Dr. (MR) Guehi Zagocky Euloge Dalloz, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Zadou Didié Armand, Université Jean Lourougnon Guédé, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Ehouma Koffi Ludovic, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Amalaman Djedou Martin, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Konan Kouamé Hyacinthe, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. (MC) Koffi Yebouet Stephane Koissy, Université Peleforo Gon Coulibaly
Dr. François Gemenne, Université de Liège, Belgique
Dr. (MC) Akoue Yao Claude, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire
Dr. Kesse Blé Adolphe, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Les lecteurs (referees) sont des scientifiques choisis de par le monde selon les champs thématiques des articles.

Readers (referees) are selected scientists around the world according to the thematic fields of the articles.

Toute correspondance est adressée au :
Comité de Rédaction de la revue ARME, Département de Sociologie,
Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo BP 1328 Korhogo, République
de Côte d'Ivoire,

Email : arme8rame@gmail.com

Toute reproduction sous quelle forme que ce soit est interdite et de ce fait
passible des peines prévues par la Loi n° 2016-555 du 26 juillet 2016 relative au
droit d'auteur et aux droits voisins relative à la production du droit d'auteur
en République de Côte d'Ivoire

All correspondence is addressed to:
Editorial Board of ARME, Department of Sociology, Peleforo Gon
Coulibaly University of Korhogo, BP 1328 Korhogo, Republic of Côte
d'Ivoire,

Email: arme8rame@gmail.com

Any reproduction in any form whatsoever is prohibited and therefore
punishable by Law No. 2016-555 of July 26th 2016 on copyright and
neighboring rights relating to the production of copyright in Republic of Côte
d'Ivoire

SOMMAIRE/ CONTENTS

- AKAKPO Kossi Djifa**..... Aide publique française au développement du Togo de 1967 à 2013 3
- N'GORAN Kouakou Gérard**Pharmacopée comme médecine en contexte africain : Défis épistémologique et méthodologique 26
- KOUADIO Aya Anita Sandrine, TOURE El- Hassan**.....Fetes traditionnelles akan dans le sud cote d'ivoire : le *dipri*, un exemple d'identite patrimonial chez le peuple abidji 48
- ADJET Affouda Abel, ABOA Paul Koffi, Charles QUAYE, Elizabeth GYAMFI, Magdalene Amerl DOGBE, Edwin Kyei-BAFFOUR, Mabel Sarpong-DUAH & Lydia MOSI**.....Les congrégations religieuses catholiques féminines dans la lutte contre l'ulcère de Buruli en Côte d'Ivoire : identification, niveau d'intervention et logiques de construction des centres de soins.....69
- ANI Abel**.....Déterminants socio-familiaux, sociodémographiques et psychologiques de la consommation abusive de l'alcool chez jeunes abidjanais de 15-24 ans 97
- Babacar FAYE, Ngoné Wagane FAYE & Virginie Ndébane MADIOUNE**.....Caractérisation de *Parkia biglobosa* à Mlomp (Bignona, Ziguinchor, Sénégal) 118
- N'GUESSAN Kouamé Christophe**.....La problématique de la commercialisation du vivrier à Abidjan, de 2002 à la crise post-électorale en Côte d'Ivoire. 144
- OUATTARA Sahoti**.....Mobile phones in the dynamism of retail trade between Ivory Coast and Ghana; case of the cities of Bondoukou and Sampa 164
- De André Nestor YEDAGNE & Lohoues Olivier ESSOH**.....Les taximotos : entre strategie de resilience et pratique a risques dans la sous-prefecture de toupah (Cote d'Ivoire) 180
- Akibou A. AKINDELE, Juluis S. ZOSSOU & Lazare L. SODEGLA**.....Implications des migrations climatiques dans la Basse Vallée de l'Oueme (BVO) 197
- Omad Laupem MOATILA & Ferdinand NDZANI**.....Apports des migrants de yumbi (RDC) dans la dynamique socio-économique et sanitaire de makotimpoko (république du congo) 218

BROU Ettien	Gouvernance des ressources naturelles en zones rurales ouest-africaines : proposition d'un cadre d'analyse de l'impact des approches participatives	237
Moustapha SYLLA	Facteurs explicatifs de l'usage de l'eau conditionnée en sachet plastique par les commerçants au cours des événements sportifs à Yopougon (Côte d'Ivoire)	266
AKAKPO Kossi Djifa	Crises sociales et gestion des conflits en zone franche togolaise : de 1989 à 2019	280
BA Boubacar & Rougyatou KA	Décentralisation et gouvernance territoriale : l'articulation des pouvoirs locaux dans la sphère territoriale de la ville de Cayer entre 2000 et 2023	303
Aline Joëlle LEMBE BEKALE	Impact de l'anthropisation sur l'écosystème estuarien du Wouri au Cameroun	332
SORO Doyakang Fousseny	Impacts socio-économiques et environnementaux de la construction du barrage hydroélectrique de Buyo au Sud-ouest de la Côte d'Ivoire (1968-1980)	353
AGBON Apollinaire Cyriaque	Risques, sources et formes d'insécurité dans le secteur de Mededjonou à la frontière du Bénin avec le Nigeria	378
KOUAKOU Yao François, FOFANA Mariame Tata, SANOGO Mamadou & ZEAN Charlene Audrey	Non dénonciation des viols incestueux : entre enjeux socioculturels et représentations sociales de la femme chez les Wê de Diaï (Ouest, Côte d'Ivoire)	402
Antoine DROH	Maladie à coronavirus et conditions de vie des personnes âgées vivant à Yopougon Kouté dans le district d'Abidjan, en Côte d'Ivoire	420
AKAKPO Kossi Djifa	Zone franche et emploi au Togo de 1989 à 2019	435

Risques, sources et formes d'insecurite dans le secteur de mededjonou a la frontiere du benin avec le nigeria

Risks, sources and forms of insecurity in the mededjonou sector on benin's border with nigeria

AGBON Apollinaire Cyriaque^{1,2}

^{1,2} Département de Géographie et Aménagement du Territoire, CU-Adjarra/FASHS de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin) ;
cyrrou_74@yahoo.fr ;

²Laboratoire des Applications Géomatiques et Gestion de l'Environnement (LAzGE)/CU-Adjarra/FASHS de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin)



DOI : [10.5281/zenodo.10068868](https://doi.org/10.5281/zenodo.10068868)

Résumé

La sécurisation de la circulation des personnes et des biens dans l'espace frontalier est une préoccupation pour les citoyens. Cette recherche a pour but d'identifier et d'analyser les risques, les sources et les formes d'insécurité entre le Bénin et le Nigeria dans l'arrondissement de Médédjonou au sud-est du Bénin. La méthodologie utilisée est axée sur la collecte des données par des entretiens individuels auprès de 110 personnes qui ont été déterminées par la formule de Beaud et Marien (2003), outre la prise des coordonnées des infrastructures et des lieux d'insécurité. Les analyses ont été faites à partir de la production de la carte d'occupation des terres, des insécurités et de leurs sources à partir du logiciel du SIG. Les fréquences des réponses des enquêtés ont été calculées. Cinq (05) formes

d'insécurité que sont l'insécurité alimentaire, foncière, routière, le viol des femmes et le braquage. Les plus importantes sont les braquages (55 %) et les insécurités routières (32,5 %). Les facteurs amplificateurs restent la proximité de la frontière (36 %), l'absence d'électricité (15 %), la mobilité des biens (08 %) et la présence des cambistes (41 %). Les plus exposés sont les cambistes (57 %) et les commerçants (39 %). Les résultats de la cartographie ont prouvé que les braquages se passent dans les marécages de l'arrondissement qui occupent 42 % de la superficie. Les dégâts matériels, les blessures, la perte en vies humaines, les conflits sont les conséquences.

Mots clés : Cartographie, risque, insécurité, frontière, Bénin.

Abstract

Securing the movement of people and goods in the border area is a concern for citizens. The aim of this research is to identify and analyse the risks, sources and forms of insecurity between Benin and Nigeria in the Mèdédjonou district in south-east Benin. The methodology used is based on the collection of data through individual interviews with 110 people who were determined by the formula of Beaud and Marien (2003), in addition to the taking of coordinates of infrastructures and places of insecurity. Analyses were based on the production of a map of land use, insecurity and its sources using GIS software. The frequencies of the respondents' answers were calculated. Five (05) forms of insecurity were identified: food insecurity, land insecurity, road insecurity, rape of women and robbery. The most important are hold-ups (55%) and road insecurity (32.5%). The amplifying factors are the proximity of the border (36%), the absence of electricity (15%), the mobility of goods (08%) and the presence of foreign exchange dealers (41%). Those most at risk are foreign exchange dealers (57%) and traders (39%). The mapping results showed that robberies take place in the marshes of the district, which cover 42% of the surface area. The consequences include material damage, injuries, loss of life and conflict.

Keywords: Mapping, risk, insecurity, border, Benin

1. Introduction

Les populations vivent aujourd'hui de plus en plus dans un monde d'insécurité (M. Ladji, 2016, p. 48). L'une des caractéristiques frappantes de

la période actuelle est la visibilité de l'intensification des crises de tout genre qui sont souvent liées aux menaces des personnes et des biens (H. Boutellier, 2008, p. 5). Lorsque de telles crises sont avérées, elles sont la conséquence de plusieurs facteurs, notamment celui du fonctionnement et du comportement des États, des sociétés, voire des rapports socioculturels, socioéconomiques, sociopolitiques et religieux entre les hommes (A. Ibrahim, 2014, p. 3).

Le Bénin, l'un des pays de l'Afrique de l'Ouest, connaît depuis le début de la décennie 1990 une recrudescence des actes d'insécurité sur ses principaux axes routiers frontalier (A.B. Imorou, 2017, p. 2). La sécurisation de la circulation des personnes et des biens est devenue une préoccupation publique majeure pour les gouvernants et les élus locaux (G. Mamoudou et *al.*, 2018, p. 4). La population dans les espaces frontaliers est exposée et plus vulnérable aux différentes formes d'insécurité.

L'insécurité frontalière s'est formée lentement et sûrement d'abord sur les vulnérabilités des États telles que la vastitude des territoires, la longueur et la porosité des frontières d'une part puis sur les déficits chroniques de gouvernance, notamment l'absence de vision et de stratégie en matière de sécurité, la faible implication et responsabilisation des communautés locales dans la gestion des questions de sécurité, un niveau de développement économique et social faible, l'injustice sociale, la pauvreté, la misère, la marginalisation voire l'exclusion de certains segments de la société tels que les jeunes et les femmes d'autre part (Z. Moulaye, 2014, p. 6). Ainsi, la forte médiatisation des braquages, la difficulté des forces de l'ordre à y mettre fin et l'invitation publique des populations à la base à s'impliquer davantage dans la lutte contre ce phénomène constitue des éléments qui ne facilitent pas la lutte contre l'insécurité (M. Gazibo et C. Moumouni, 2017, p. 12).

Par ailleurs, le contexte de la production des services de sécurité renvoie à une situation où, depuis quelques années, la lutte contre les opérations de braquages armés sur les axes frontaliers semble avoir largement dépassé les seules compétences des forces de l'ordre et de sécurité publiques pour intégrer des acteurs à profils variés (A.B. Imorou, 2017, p. 104).

De nombreux cas évoqués dans les discours populaires font état de ce que les forces de l'ordre n'ont pas toujours été efficaces pour mettre pour lutter contre les braquages sur les axes frontaliers du pays. Même si les opérations de convoyage des usagers de la route par les forces de sécurité ont été dissuasives, elles n'ont pas toujours empêché les braqueurs de passer à l'action. Des interlocuteurs évoquent même des opérations de

braquage effectuées quelques minutes après le passage des forces de sécurité publique (M. Gazibo 2010, p. 20).

La concurrence pour les ressources naturelles, notamment les terres, est devenue une cause de grande inquiétude et de conflit parmi les populations des espaces frontaliers (M. da Cruz 2009, p. 76). Dans la réalité, le Nigéria dispose d'une politique extensionniste si bien que les agglomérations rencontrées sont très étendues et plus proches de la ligne de partage. Ainsi, la gestion des ressources des espaces transfrontaliers pose énormément de problèmes malgré l'homogénéité des peuples de ces espaces (J. M. Segoun 2017, p. 1).

La volonté d'aborder cette question, sur cette partie de l'Afrique de l'Ouest, anime d'abord, à cause du caractère terroriste de l'insécurité dont elle fait l'objet, mais au-delà, du fait qu'elle donne lieu de mener une étude permettant de comprendre la dynamique d'une organisation terroriste dont l'origine et la zone d'influence se situe en Afrique noire. Le cas de la frontière Mèdédjonou dans la commune d'Adjarra et le Nigeria a été choisi parce que cette frontière se dégrade de plus en plus sur le plan sécuritaire. L'insécurité est favorisée par la présence permanente d'importants canaux navigables et en plein cœur d'une végétation difficile d'accès aux agents de sécurité. La cartographie est associée à ce travail pour spatialiser les risques et les formes d'insécurité dans ce milieu.

2. Milieu d'étude

Mèdédjonou est l'un des 6 arrondissements de la Commune d'Adjarra et dans le département de l'Ouémé au sud-est du Bénin. Il est localisé entre 6°29'30'' et 6°31'0'' de latitude Nord et entre 2°41'30'' et 2°43'0'' de longitude Est. Cet arrondissement compte 6 villages ou quartiers de villes. Il est frontalier avec le Nigéria (figure 1).

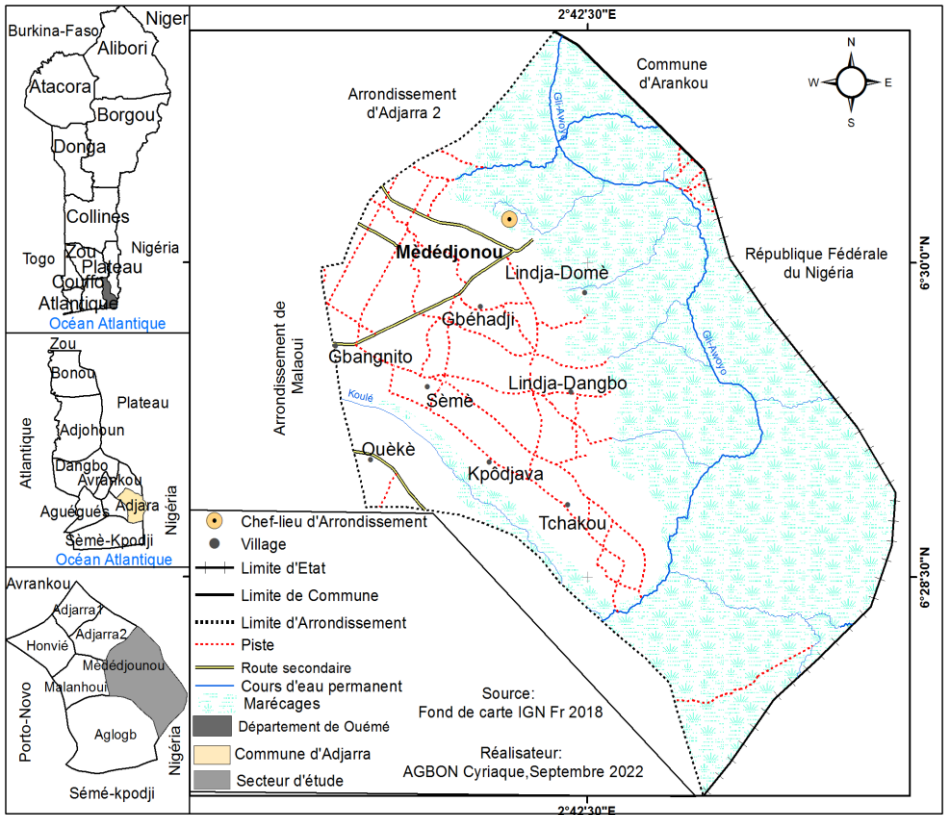


Figure 1 : Situation géographique et administrative de la zone d'étude

3. Méthodes

Les méthodes comprennent les types des données, le matériel utilisé, la recherche documentaire, les investigations sur le terrain et le traitement des données collectées.

3.1.1 Types de données collectées

Plusieurs données ont été collectées pour identifier les formes, les sources et les risques des insécurités dans l'espace frontalier de Mèdédjounou. Il faut citer :

- les formes et sources d'insécurité,
- les facteurs, les conséquences et les risques des insécurité,
- les provenances des acteurs de l'insécurité,
- le rôle de la frontière dans la mobilité des biens et des personnes,

- les coordonnées cartographiques des lieux de chaque forme d'insécurité et des infrastructures sociocommunitaires,
- les faiblesses dans les patrouilles des forces de l'ordre.

3.1.2 Matériel et outil utilisés

Le matériel est constitué de :

- un GPS GARMIN ETREX 32X pour la prise des coordonnées cartographiques des infrastructures et des lieux d'insécurité ;
- une moto pour circuler dans l'arrondissement ;
- Un ordinateur muni des applications comme Map source, Excel 2019 Microsoft Word, Arc gis 10.7 pour les calculs, la réalisation des graphes et tableaux, le traitement du texte et la production des cartes.

L'outil utilisé est constitué d'une fiche d'enquêtes avec la population et les policiers de l'arrondissement.

3.1.3 Collecte des données

Elle comprend la recherche documentaire, la collecte des données sur le terrain ainsi que de leur traitement.

- Recherche documentaire

La recherche documentaire a consisté en la lecture des travaux publiés sur le milieu d'étude et sur le sujet. Les informations collectées lors de la recherche documentaire sont complétées par celles obtenues lors des investigations en milieu réel.

- Collecte des données sur le terrain

Deux techniques de collecte ont été utilisées : les enquêtes de terrain par questionnaires à partir d'un échantillonnage de la population riveraine et la prise des coordonnées géographiques.

- Enquête de terrain

Les enquêtes de terrain ont été faites par des entretiens individuels auprès des commerçants, les riverains et les agents de la sécurité à la frontière de Mèdédjonou avec le Nigéria. Mais avant cette enquête auprès de ces acteurs, un échantillonnage a été bien défini. La formule de Beaud et Marien (2003) a été appliquée pour définir cet échantillonnage. Elle se traduit par l'expression : $n = N \times 400 / N + 400$ avec N : effectif total des personnes des villages retenus pour l'enquête, $n = 4302 \times 400 / 4302 + 400$; $n =$

366 ; Le taux de réduction appliquée est de 30 % ; $n = 366 \times 0,3 = 109,8$ soit 110 personnes. Au total 110 personnes ont été interrogées.

○ *Prise de coordonnées géographiques*

Après cette enquête de terrain, les acteurs interrogés ont indiqué de façon précise les zones et les sites d'insécurité et les modes opératoires des malfaiteurs. A cet effet, sous la conduite d'un guide qui connaît bien le milieu, les investigations ont été faites pour la prise des coordonnées géographiques des sites d'insécurité et celle des infrastructures marchandes et sécuritaires à l'aide d'un GPS GARMIN ETREX 32X.

3.1.4 Technique de traitement des données

Après les enquêtes menées auprès de la population et les observations faites sur le terrain, les risques, sources et formes d'insécurité de l'espace frontalier ont été identifiés et notés sur les fiches d'enquête. Ces données ont été dépouillées et codifiées pour rendre possible le traitement numérique. A l'aide du tableur Excel version 2019, les fréquences et les proportions des réponses des personnes interrogées ont été calculées pour produire les tableaux et les graphes. Les coordonnées géographiques collectées ont servi à réaliser la cartographie des formes et des types d'insécurité par sites dans le milieu. Ces cartes ont été faites avec le logiciel ARC GIS 10.7.

4. Résultats

Les résultats portent sur les formes, sources et risques d'insécurité ainsi que les stratégies de lutte contre ces insécurité dans l'arrondissement.

4.1 Formes d'insécurité dans l'arrondissement de Mèdédjonou

L'Arrondissement de Mèdédjonou au Bénin partage avec le Nigeria 35 km de frontière. Cette portion frontalière est constituée d'une végétation humide très dense traversée par le cours d'eau Iguidi avec plusieurs canaux qui favorisent les échanges entre ces deux pays. La mobilité des personnes et des biens entre le Bénin et le Nigéria par l'arrondissement de Mèdédjonou à travers un milieu forestier dans lequel plusieurs cours d'eau servent de trafic a favorisé l'insécurité dans le secteur. Les formes d'insécurité recensées sont l'insécurité alimentaire, l'insécurité foncière, l'insécurité routière et les braquages. La figure 2 présente la proportion des formes d'insécurité dans le milieu.

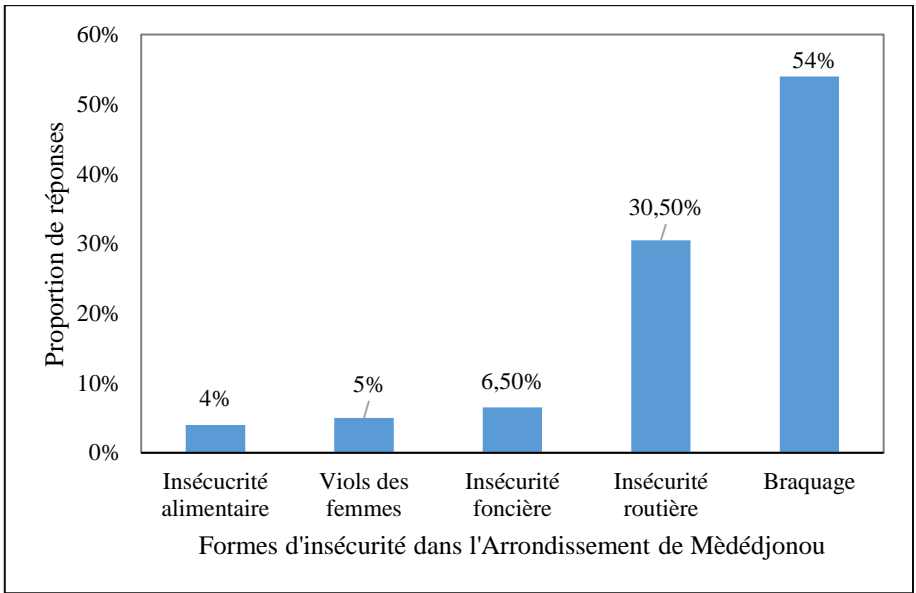


Figure 2 : Formes d'insécurité dans l'arrondissement de Mèdédjonou
Source : Enquêtes de terrain, août 2023

D'après la figure 2, l'insécurité alimentaire n'est pas bien perçue par la population. Pour elle, elle mange très bien. Ils font l'agriculture sur le peu de terre disponible, le commerce des produits alimentaire avec la proximité du Nigeria. C'est ce qui justifie le faible taux (4%) d'insécurité alimentaire. Les viols des femmes aussi sont très faibles (5%) dans le secteur. L'insécurité foncière est légèrement élevée que la précédente selon 6,5 % des personnes enquêtées. L'insécurité foncière est moins observée à cause du lotissement en cours dans toute la commune d'Adjarra. L'insécurité routière (30,5%) et le braquage (54%) selon la population sont les plus fréquemment observés.

Les accidents de route et les braquages ont été importants dans l'arrondissement. Ils se manifestent par le vol d'argents, des motos et les accidents de routes. La figure 3 présente les lieux de braquages et des insécurités routières dans l'arrondissement ainsi que quelques conséquences.

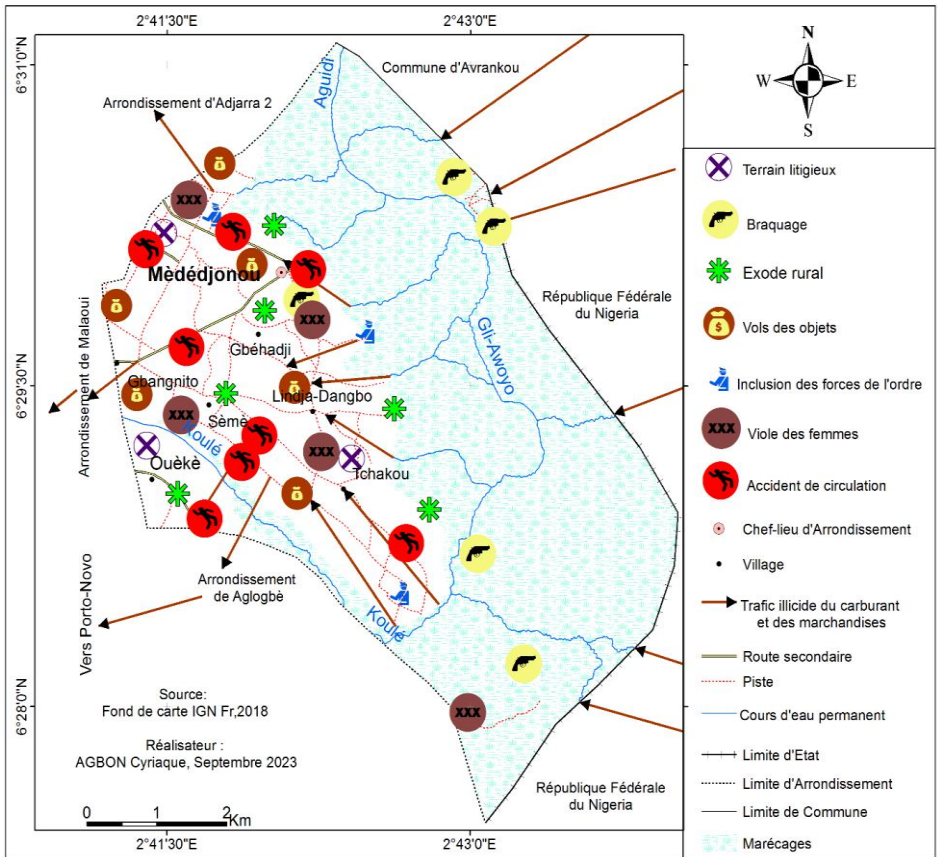


Figure 3 : Sites d'insecurite routiere, des braquages et du trafic de l'essence

La voie fluviale au milieu d'une végétation marécageuse très dense assure le transport d'une grande quantité de produits pétroliers, des boissons et d'autres produits du Nigeria vers le Bénin. Selon les personnes interrogées, l'hydrocarbure pourrait représenter à elle seule 45 % des importations totales traversant la frontière de l'Arrondissement de Médédjounou. Le commerce des produits pétroliers en l'occurrence, l'essence frelaté (kpayo) est très remarqué dans le secteur et met en activité plusieurs acteurs. D'après l'analyse de la figure 3, il ressort que les accidents de route sont observés partout dans l'arrondissement. Ils sont engendrés par le trafic de carburant qui ont pour provenance le Nigeria vers le Bénin à travers les cours d'eau qui sont relayés par les pistes. Les braquages ont eu souvent lieu dans les formations marécageuses qui sont leurs sites de camouflage et difficiles de contrôles par les policiers. La circulation de l'essence et des

autres produits venant du Nigeria est à dominance informelle, car la grande partie échappe au contrôle des services de douane à cause de ces zones marécageuses qui bordent les limites frontalières. Les produits provenant du Nigeria vont dans les communes d'Adjarra, Porto-Novo, Cotonou, Abomey-Calavi et d'autres vers la République du Togo. Notons également les manques de travail pour les jeunes. Ces derniers sont désœuvrés, contraints de migrer vers le Nigeria ou se livrent au braquage dans le milieu.

4.2 Sources des insécurités dans l'arrondissement de Mèdédjonou

La frontière entre le Bénin et le Nigeria a favorisé les insécurités précédemment citées notamment le braquage et l'insécurité routière. Ces insécurités ont des conséquences sur la population du Milieu. Le tableau I présente les sources de chaque insécurité précédemment citée dans l'arrondissement de Mèdédjonou.

Tableau I. Sources de l'insécurité selon les personnes interrogées

Formes d'insécurité	Sources de l'insécurité	Proportion des réponses enquêtés	des des
Insécurité alimentaire	Aménagement des routes	2%	
	Construction des infrastructures universitaires	41%	
	Urbanisation et occupation des terres agricoles	36%	
	Exportation des produits agricoles vers le Nigeria	4%	
	Exode rural des jeunes et des paysans vers le Nigeria	17%	
Insécurité foncière	Multi-vente des terres	62%	
	Problèmes d'héritage	38%	
	Transport illicite sur moto de l'essence du Nigeria avec excès de vitesse pour échapper à la douane	72%	

Insécurité routière	Transport clandestin des produits du Nigeria avec excès de vitesse pour échapper à la douane	9%
	Imprudence des citoyens	4%
	Conduit en état d'ivresse	2%
	Absence des éclairages publics	11%
	Divagation des animaux sur les routes	2%
	Manque d'argent des femmes lors du transport vers le Nigeria	36%
Viol des femmes	Présence des femmes la nuit pour les transports de leurs marchandises	47%
	Obscurité dans le milieu	17%
	Chômage	36%
	Pauvreté et mauvaise condition de vie	29%
	Obscurité dans le milieu	21%
Braquage	Manque d'éducation	5%
	Paresse	4%
	Envie démesuré	3%
	Polygamie	2%

Source : Enquêtes de terrain, août 2023

Les acteurs des braquages proviennent des deux pays (Bénin et le Nigéria). La figure 4 présente le flux de provenance des malfaiteurs dans l'arrondissement de Mèdédjonou.

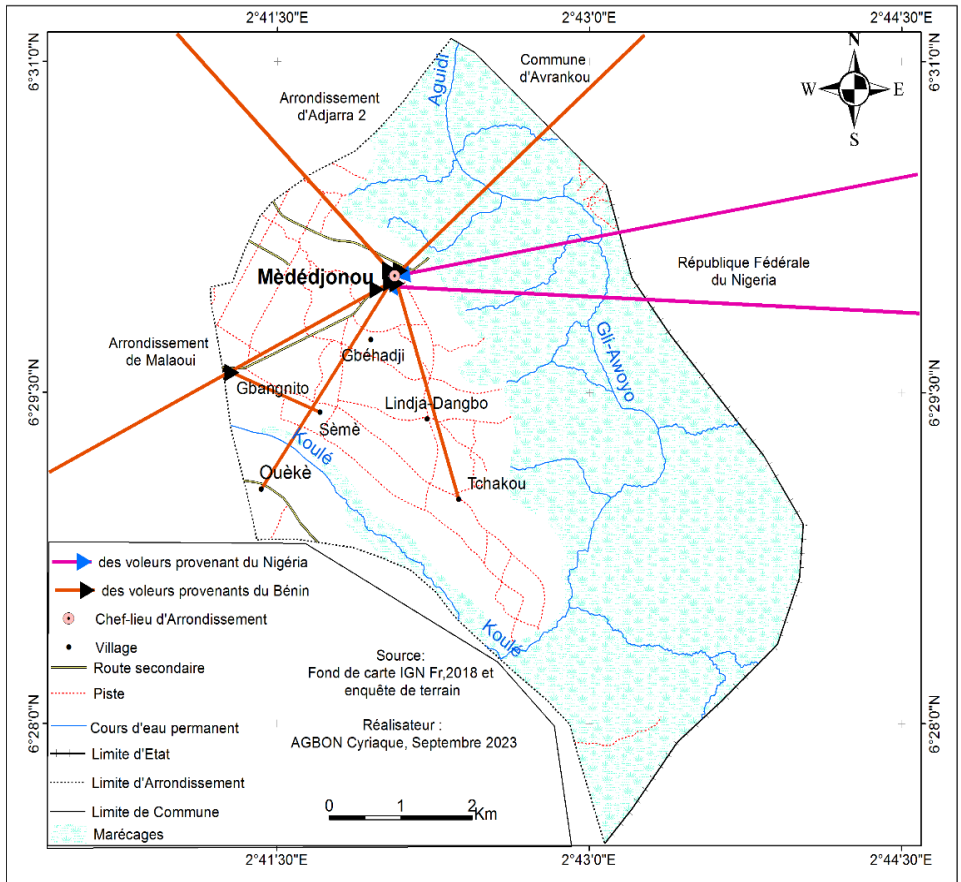


Figure 4. Sites des braquages

D'après l'analyse de cette figure, les malfaiteurs proviennent plus du Bénin (Dowa, Djavi, Malahoui, Avrankou, Cotonou, Calavi etc.) que du Nigéria (Ogoun, Touber, Lagos, Idjonfin etc.). Ces derniers travaillent en collaboration afin de dépouille la population.

4.3 Facteurs amplificateurs des braquages et de l'insécurité routière dans l'arrondissement de Médédjonou

Parmi les personnes interrogées, 96 % ont fait savoir que les insécurités routières et les braquages ont augmenté dans le milieu. Outre, les sources d'insécurité énumérées dans le tableau 1, d'autres facteurs sont spécifiques à l'insécurité routière et aux braquages dans l'arrondissement. La figure 5 présente la proportion des facteurs amplificateurs des insécurités dans le milieu.

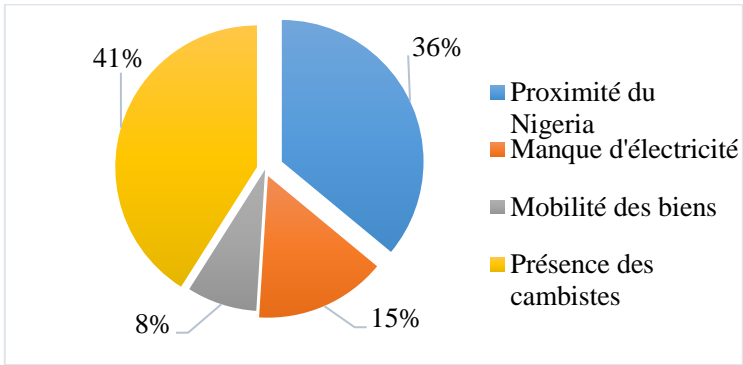
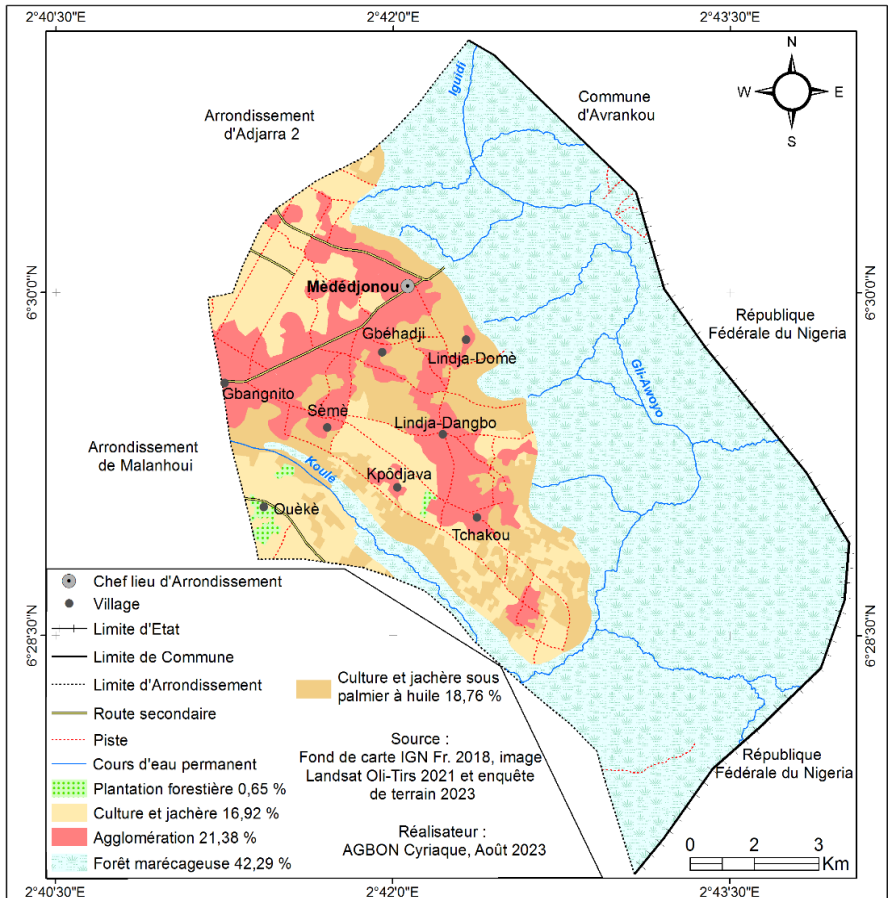


Figure 5 : facteurs amplificateurs des braquages et de l'insécurité routière dans l'arrondissement de Médédjonou

Source : Enquêtes de terrain, août 2023

De l'analyse de la figure 5, il ressort que la présence des cambistes (41 %), sont des facteurs amplificateurs des braquages dans le milieu. De sa position avec le Nigéria, la proximité de la frontière est encore un facteur du braquage. Ceci a été mentionné par 36 % des personnes interrogées. Le manque d'électricité (15 %), amplifie les vols et des braquages dans la nuit surtout à partir de 19 h alors que 8 % des enquêtés pensent que la mobilité des biens engendre également l'insécurité dans le milieu. Ceci est également favorisé par la dynamique observée dans l'espace frontalier (A. C. Agbon, 2023)

Outre ces facteurs, la population a évoqué la végétation, le relief et le manque d'infrastructures parmi les facteurs causant les insécurités. La figure 6 présente l'occupation du sol de l'arrondissement.



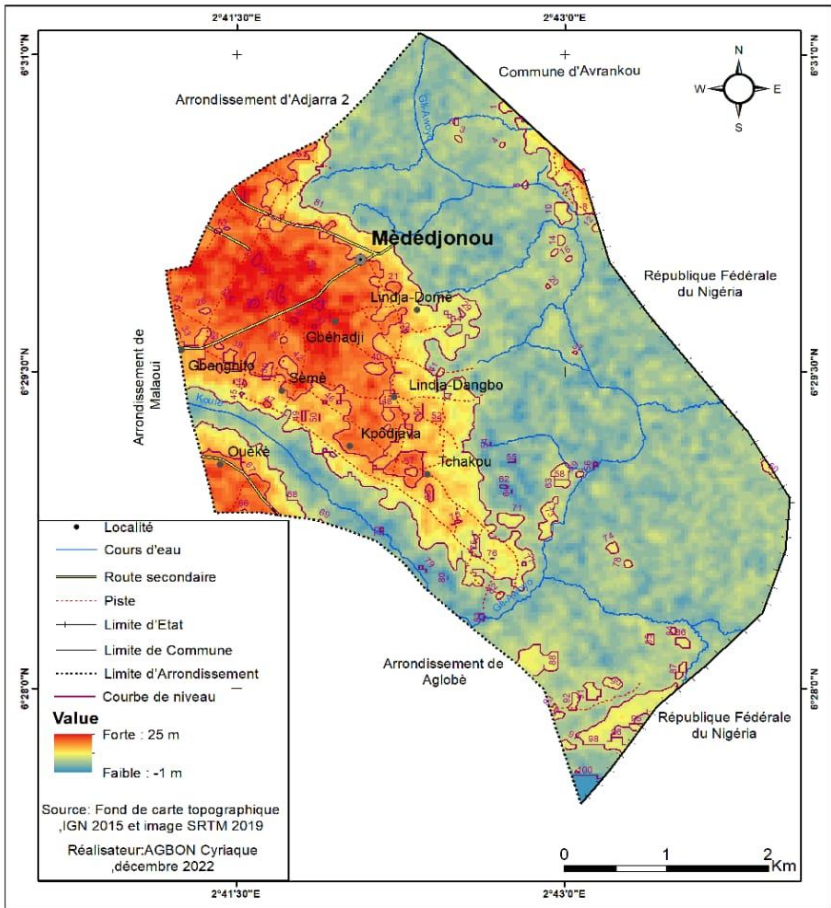


Figure 7 : Relief de l'arrondissement de Mèdédjonou en 2023

Les formations marécageuses représentent 42 % de la superficie de tout l'arrondissement. Elles constituent des lieux favorables aux insécurités dans le milieu. Dès qu'ils arrachent les biens, ils pénètrent ces espaces et rentrent au Nigéria. La figure 8 présente les infrastructures de l'arrondissement.

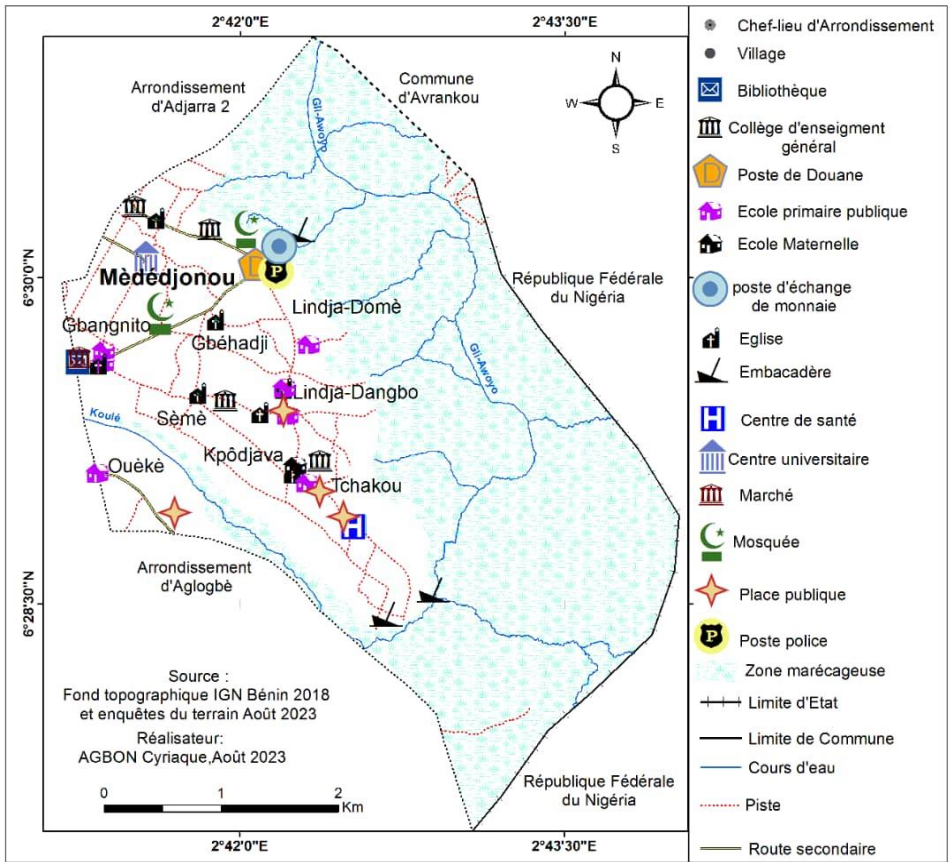


Figure 8 : Différentes infrastructures sociocommunautaires de l'arrondissement de Mèdédjounou

D'après la figure 8, ce sont les écoles, les églises et les embarcadères qui sont les infrastructures les plus dominantes dans l'arrondissement. Les mosquées, les centres de santé, les places publiques, les marchés et la bibliothèque sont les moins représentés. Il faut également noter un seul poste de police et de la douane concentrés sur le même site et à l'entrée d'un embarcadère au nord-ouest de la zone marécageuse pour contrôler la mobilité. Ceci montre déjà la non couverture du territoire par les agents de la sécurité. Les autres infrastructures aussi manquent d'agent de sécurité sauf les gardiens de nuit que l'on rencontre dans les écoles et les hôpitaux. Tout ceci contribue à l'insécurité dans l'arrondissement.

4.4 Risque d'insécurité dans l'arrondissement de Mèdédjounou

Les risques d'insécurité dans le milieu sont énormes et varient en fonction de la forme d'insécurité et des personnes exposées. Le tableau II présente

le sexe exposé à chaque forme d'insécurité selon des personnes interviewées.

Tableau II. Typologie des formes d'insécurité par sexe selon les personnes interrogées

Source : Enquêtes de terrain, août 2023

Formes d'insécurité	Sexe	Proportion des personnes interrogées
Insécurité alimentaire	Masculin	48 %
	Féminin	52 %
Insécurité routière	Masculin	78 %
	Féminin	22 %
Insécurité foncière	Masculin	97 %
	Féminin	03 %
Braquage	Masculin	59 %
	Féminin	41 %

L'analyse du tableau II montre que les deux sexes sont équitablement exposés à l'insécurité alimentaire dans le milieu. Pour l'insécurité routière, le sexe masculin est exposé selon 78 % des personnes interrogées contrairement à la femme (22%). La femme n'est pas quasiment concernée par l'insécurité foncière. Pour la population, les insécurités foncières se passent uniquement chez les hommes qui viennent d'ailleurs acquérir les parcelles. Les deux sexes sont exposés aux braquages dans le milieu à cause de leur mobilité entre les deux pays. Ce sont les deux sexes qui commercialisent les produits du Nigeria vers le Bénin et vice versa. La figure 9 présente les catégories socioprofessionnelles les plus exposées aux braquages et à l'insécurité routière dans le milieu.

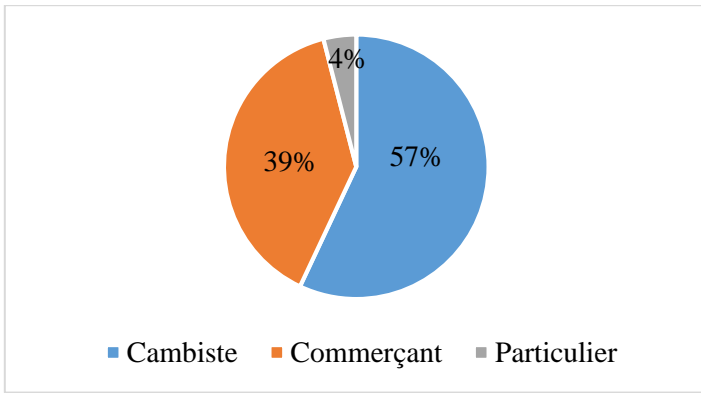


Figure 9 : Catégories socioprofessionnelles les plus exposées aux braquages et à l'insécurité routière dans le secteur d'étude

Il ressort de la figure 9 que 57 % des cambistes sont plus exposés à l'insécurité routière et au braquage que les commerçants selon 39 % des personnes interrogées. Pour la minorité (4%), les particuliers qui détiennent de l'argent pour le commerce ou après la vente sont braqués. Ils ont également prouvé que les vols se font également dans les maisons. Il se manifeste par le défonçage des portes et le vol des motos et d'autres objets.

Le tableau III présente les risques liés aux formes d'insécurité dans l'arrondissement.

Tableau III. Sources et risques de l'insécurité et manifestations selon les personnes interrogées

Formes d'insécurité	Risques
Insécurité alimentaire	- Exode rural
	- Pauvreté des paysans
Insécurité foncière	- Conflits fonciers
	- Probabilité de décès
	- Envoûtement
	- Accident de circulation
	- Probabilité de décès
	- Probabilité de blessures

- | | |
|---------------------|--|
| Insécurité routière | <ul style="list-style-type: none">- Calcination des humains, des motos ou véhicule- Dégâts matériels- Probabilité de viol- Probabilité de décès- Probabilité de blessures- Saisine des matériels, |
| Braquage | <ul style="list-style-type: none">- Cambriolage etc.- Dégâts matériels |

Source : Enquêtes de terrain, août 2023

4.5 Acteurs et stratégies de lutte contre les insécurités dans l'arrondissement de Mèdédjonou

L'Association des jeunes du milieu, la police et les autorités locales (Chef du quartier, chef d'arrondissement) sont les acteurs de lutte contre les insécurités dans l'arrondissement de Mèdédjonou. L'association des jeunes et les autorités locales sensibilisent la population et informent la police. L'information ne parvient pas à la police assez tôt. La police républicaine fait des patrouilles de jour comme de nuit. Il faut noter également que les fouilles opérées par les douaniers présents sur le territoire. Outre ces stratégies et ces acteurs, les agents de la police ont des agents secrets parmi la population avec qui ils travaillent en collaboration pour démanteler les réseaux de malfaiteurs. En cas d'accident de route, les sapeurs-pompiers sont appelés pour éteindre le feu lorsqu'il s'agit de l'essence en provenance du Nigeria qui a pris feu. Pour les problèmes fonciers, ils sont réglés à l'amiable entre les intéressés et les autorités locales ou au tribunal. Parfois, les vrais présumés propriétaires terriens minent leur parcelle en conflit avec la divinité "Zangbétô".

Selon 93 % des personnes interrogées, toutes ces stratégies mises en place par les différents acteurs pour assurer la sécurité de la population dans le milieu ont des limites et n'arrivent pas à mieux sécuriser l'arrondissement. Les faiblesses liées aux différentes stratégies de lutte contre les insécurités dans l'arrondissement sont nombreuses. Il faut citer le manque d'information réelle et tôt par la police, le manque d'équipement et de moyens pour la patrouille, le manque d'appuis à la population et aux autorités locales pour mieux aider la police.

Suite aux différentes faiblesses recensées pour assurer la sécurité de la population de Mèdédjonou, les personnes interrogées ont fait d'autres propositions. Pour 8 %, il faut renforcer l'équipe de la patrouille de la police

par quelques jeunes de l'arrondissement, 11 % ont proposé la création d'une base d'intervention spéciale pour la sécurité routière et les braquages dans le milieu. Pour eux, Médédjonou mérite une attention spéciale à cause de la mobilité importante des marchandises provenant du Nigeria. Les marchandises vont à Cotonou, Porto-Novo et même au Togo et au Ghana. Pour 17 %, il faut autoriser les associations de patrouilles entre-temps stoppées à reprendre les patrouilles et les travaux de sécurité et subventionner l'apprentissage des jeunes dans le milieu. La pauvreté et le manque d'argent pour payer les apprentissages des jeunes les poussent parfois aux vols. 64 % ont proposé d'équiper la police, de multiplier les postes de polices. Pour ces derniers, il faut d'abord faire des sensibilisations régulières, appliquer strictement les lois et les textes en vigueur et sécuriser la frontière et les canaux de navigation.

Le tableau IV présente la synthèse des stratégies de solutions selon les formes d'insécurité

Tableau IV. Stratégies proposées par formes d'insécurité

Formes d'insécurité	Stratégies proposées
Insécurité alimentaire	<ul style="list-style-type: none">- Elaborer et respecter le plan d'affectation des terres ;- Promouvoir l'agriculture hors sol dans un milieu en pleine urbanisation
Insécurité foncière	<ul style="list-style-type: none">- Faire le lotissement dans tout le secteur-
Insécurité routière	<ul style="list-style-type: none">- Organiser de façon régulière les campagnes de sensibilisation dans le secteur ;- Evaluer les risques et dresser un plan d'action ;- Vérifier les véhicules et surtout les motos transportant l'essence- Former des jeunes volontaires pour mettre en place un bureau de contrôle de ces motos sur la route- Mettre des panneaux de signalisation sur les routes importantes

Braquage

- Privilégier la communication entre la population et la police du milieu ;
- Renforcer les équipes de patrouilles
- Associer la population aux patrouilles ;
- Faire collaborer les services douanier, police et la population du milieu.

Source : Enquêtes de terrain, août 2023

5. Discussions

L'espace frontalier de Mèdédjonou avec le Nigeria subit de très forte pression anthropique. Cet espace est caractérisé par le flux migratoire très important et plusieurs mutations (A. C. Agbon, 2023, p. 479). Ce qui engendre les insécurités identifiés et présentés par cette recherche. Elle a montré que l'insécurité sous toutes ses formes est une pratique très ancrée dans le milieu, et que les techniques de vols et de braquage sont nombreuses et variées. Les insécurités alimentaires sont moins observées dans le milieu parce que pour la population, elle mange bien. Or l'agriculture qui était la principale activité du milieu se trouve aujourd'hui confrontée à la réduction des terres liée à l'urbanisation et aux manques de mains d'œuvre provoquées par l'exode rural. Cette diminution d'espace agricole a été prouvé par A. C. Agbon (2023, p. 479). Pour l'auteur, les terres agricoles ont régressé de 107 ha sur une période de 20 ans (2002 à 2022) et ceci à cause de l'habitation. Pour les insécurités routières et des braquages, la plupart des personnes interrogées ont affirmé que les acteurs proviennent surtout du Bénin et en complicité avec ceux du Nigéria. Les accidents de circulations sont provoqués par le transport des carburants, marchandises en direction de Porto-Novo, Cotonou, Abomey-Calavi, Akpro-Missérété et même le Togo. Les insécurités routières et les braquages sont les plus importants dans le milieu. Ils ont causé de décès, des blessures, des infirmes, des handicapés dans l'arrondissement. Les résultats obtenus corroborent à ceux de M. Small et J Runji (2014, p .1) qui ont montré que la circulation routière est responsable de considérables pertes de vie dans le monde. Les auteurs ont estimé que 1,24 million de personnes meurent sur les routes chaque année dans le monde, et des millions d'autres sont temporairement ou définitivement handicapées. Pour le cas du Bénin, ils estiment qu'entre 20000 à 25000 personnes meurent par accident de circulation par 100.000 habitants (M. Small et J Runji, 2014, p .57). Le même constat a été fait au Niger et au Nigéria. M. A. Moussa et al. (2019, p.3) ont conclu que les crises sont souvent liées à la question de la sécurité un peu partout et la sécurité des personnes et des

biens serait menacée. A. S. Heam et M. Dejeammes (2000, P.2) ont ajouté que les piétons âgés sont les plus exposés aux accidents de circulation. Pour ces auteurs, le passage à la retraite modifie les modes de vie des individus et leurs modes de déplacements. Aux différents facteurs des insécurités routières identifiés dans cette recherche, D. Niyündikü (2009, p.163) ajoute la mauvaise ou absence de formation des conducteurs, l'excès de vitesse, l'alcool ou la drogue au volant, l'imprudence des conducteurs (téléphone au volant), la fatigue du conducteur, le contrôle policier défaillant et les règles de circulation inadaptées au contexte actuel.

En effet, les élus locaux reconnaissent l'importance de leur apport et souhaitent les voir bénéficier d'une reconnaissance plus importante de la part du pouvoir central. Certains craignent cependant qu'ils ne versent davantage dans les exécutions sommaires et soient infiltrés par des pratiques de règlement de comptes. Malgré l'inexistence d'un cadre formel pour leurs interventions, ils bénéficient du soutien des forces de l'ordre et des autorités locales. Ces dernières reconnaissent l'importance du rôle de ces acteurs et font feu de tout bois pour les voir maintenus dans leur rôle ainsi que le souligne un représentant des jeunes. L'enjeu n'est pas aussi celui d'une simple collaboration entre le public et le privé comme le prônent les tenants de la théorie de la sécurité globale pour lesquels les agents de sécurité publics et privés interagissent et coopèrent dans la production de la sécurité (R. Abrahamsen, 2009, P. 2). Il est important d'avoir une bonne collaboration entre les forces de l'ordre et la population pour réduire les insécurités dans l'espace frontalier de Mèdédjonou.

6. Conclusion

Cette recherche a permis de déceler les insécurités et leurs différentes sources dans l'arrondissement. Elle a également mis en évidence l'état des lieux des infrastructures policières, douanières et les risques d'insécurités dans l'espace frontalier. La mobilité des carburants, des commerçants et des cambistes dans l'espace constitue une véritable source de l'insécurité routière et de braquage. Car les espaces frontaliers constituent des zones de contact entre deux Etats dont les habitants exploitent les failles mais aussi les opportunités.

L'urbanisation causé par la pousse démographique engendre de profondes modifications dans l'arrondissement et provoquent des mouvements qui entraînent les vols et les braquages dans l'espace frontalier. En effet, sous l'effet d'urbanisation, la croissance démographique et le secteur informel, plusieurs mouvements s'observent dans l'espace frontalier. Les données

quantitatives manquent dans le milieu pour approfondir les risques des insécurités. Le nombre de victimes, décès, handicapés n'existe pas dans une base de données pouvant être exploité. Cette recherche constitue un départ pour approfondir les prochaines recherches dans l'insécurité dans le milieu.

Références Bibliographiques

ABRAHAMSEN Rita, 2009, Security beyond the state : Global security assemblages in international politics 1. *In international political sociology*, 18 p.

ADAMOU Moussa Ibrahim, 2014, L'insécurité transfrontalière en Afrique de l'Ouest : le cas de la frontière entre le Niger et le Nigeria. *Thèse de Doctorat Université Côte d'Azur*, 3 p.

AGBON Apollinaire Cyriaque, 2023, Analyse comparative et cartographie des dynamiques des secteurs de Médédjonou et d'Aguidi à la frontière du Bénin avec le Nigéria. *Actes du Colloques LARRED*, 444-462 pp.

BOUTELLIER Hans, 2008, L'utopie de la sécurité. Ambivalences contemporaines sur le crime et la peine. *Traduit par A. W. ANITA CONCAS, Bruxelles, Larcier*, 260 p.

Da CRUZ Maxime, 2009, Les langues transfrontalières du Bénin. *Université d'Abomey-Calavi. Ablodé, DDC*, pp :78-88.

GAZIBO Mamoudou et MOUMOUNI Charles, 2017, Repenser la légitimité de l'Etat africaine à l'ère de la gouvernance partagée. *Presses de l'Université du Québec*, 9 p. Doi :10.1353/book.57302.

GUARNIER Franck et TRZYSWA Eric, 2013, Cybercriminalité et contre façon pour une nouvelle analyse des risques des frontières. *Hermès, la revue 2012 / 2 (N° 63) Edition CNRS* 17 p.

HEAM Anne Sarah et DEJEAMMES Maryvonne, 2000, L'insécurité routière des piétons âgés à travers le système Mobilité - Urbanisme - Réseau. [Rapport de recherche] *Centre d'études sur les réseaux, les transports, l'urbanisme et les constructions publiques (CERTU)*, 80 p.

IMOUROU Abou-Bakari, 2017, les enjeux de la mobilisation des chasseurs dans la lutte contre les braqueurs. *Presse du Québec*, 2 p.

GAZIBO Mamoudou, 2010, L'instabilité en Afrique et ses déterminants, Montréal. *Presses de l'Université de Montréal*, 117 p.

LALDJI Mounir, 2016, Les menaces des entités criminelles transnationales sur la sécurité intérieure des États, Friedrich Ebert Stiftung, 2^{ème} édition, *Sécurité globale*, n° 6, 48p.

MOULAYE Zeini, 2014, La problématique de la criminalité transnationale et le contrôle démocratique du secteur de la sécurité, Paris. *Flammarion, coll.* 6 p.

MOUSSA Ibrahim Adamou, 2021, L'insécurité transfrontalière en Afrique de l'Ouest : le cas de la frontière entre le Niger et le Nigeria. *Thèse de Doctorat de l'Ecole Doctorale de Droit et Sciences Politiques Economiques et de Gestion de l'Université Côte d'Azur*, 486 p.

NIYONDIKO Dominique, 2009, Etat des lieux et perspectives de l'insécurité routière au Burundi. *Cahiers du CURDES* n° 10,149-178 pp.

SEGOUN Jean-Marc, 2017, Identités transfrontalières et conflits armés en Afrique de l'Ouest : Quels enjeux pour la cohésion sociale durable au Libéria et en Côte d'Ivoire, 1 p.

SMALL Martin et RUNJI Justin, 2014, La gestion de la sécurité routière en Afrique Un cadre de gestion pour les agences nationales chefs de file. *Programme de politiques de transport en Afrique, document du travail N° 101*, 84 p.